

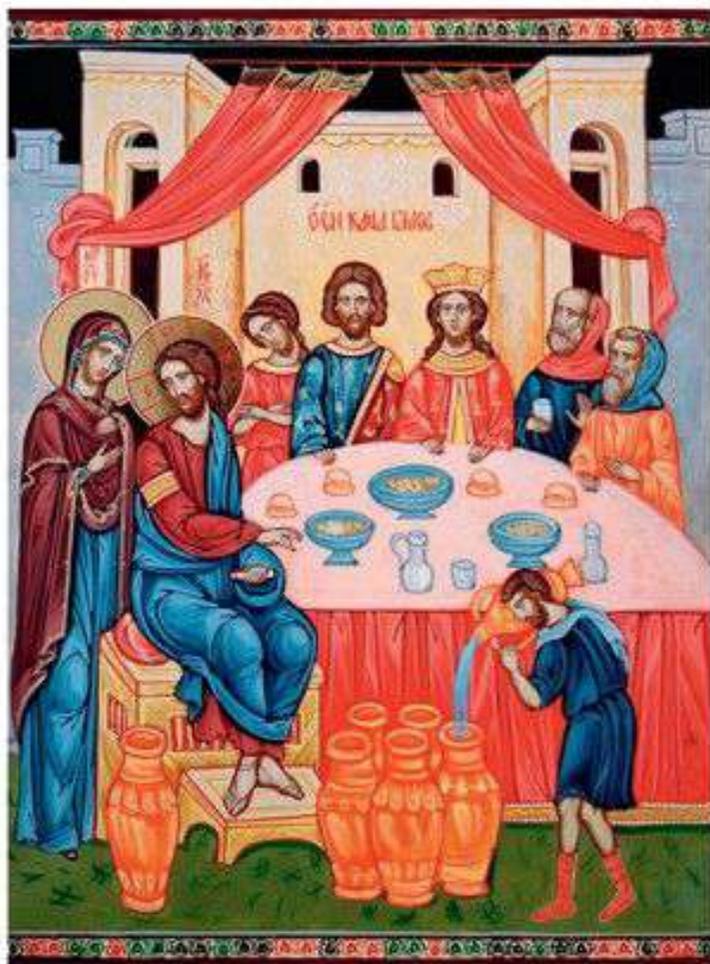
PRÉSENCE ORTHODOXE

REVUE DE L'ORTHODOXIE OCCIDENTALE

58^e année

n° 220

3^e trimestre 2024



En vous unissant dans une seule chair,
comme des pierres vivantes,
édifiez-vous en maison spirituelle

(1 Pierre 2, 5)

PRIX : 15 €

Sommaire



Introduction sur les journées de Saint-Nectaire 2024	3
<i>Hubert Ordronneau, recteur de l'Institut, prêtre Irénée Moutiers</i>	
Le sacrement de baptême	7
<i>Évêque Philippe de la Charité-Sur-Loire</i>	
Le sacrement de l'ordre	26
<i>Évêque Benoît de Pau</i>	
Le sacrement de mariage	50
<i>Prêtre Irénée Moutiers</i>	
Le mariage dans le temps et dans l'éternité	61
<i>Évêque Jean de Saint-Denis</i>	
La notion d'engagement à travers l'exemple des sacrements de l'ordre et du mariage	67
<i>Prêtre Irénée Moutiers</i>	
La confession	74
<i>Évêque Jean de Saint-Denis</i>	
Credo de la pénitence	86
<i>Évêque Jean de Saint-Denis</i>	
La grâce	91
<i>Vladimir Lossky</i>	

Le sacrement du baptême

Évêque Philippe de la Charité-sur-Loire¹

Église catholique orthodoxe de France

L'intervention de l'évêque Philippe de La-Charité-sur-Loire est basée sur les textes d'Hilarion Alfeyev extraits de son ouvrage « Le mystère de la foi », de Jean-Claude Larchet extraits de son ouvrage « La vie sacramentelle », de Constantin Andronikof extraits de son ouvrage « Des mystères sacramentels », de l'évêque Alexandre Semenoff-Tian-Chansky extrait de son « Catéchisme orthodoxe », d'Alexandre Schmemmann extrait de son ouvrage « D'eau et d'esprit ».

Permettez-moi dans un premier temps de définir ce que nous entendons par sacrement.

Ce serait une célébration au cours de laquelle se fait la rencontre entre Dieu et l'homme, et au cours de laquelle se réalise l'union avec Dieu la plus pleine possible dans les conditions de la vie terrestre².

Par les sacrements la grâce de Dieu descend sur nous et sanctifie notre être tout entier, corps, âme et esprit, en l'unissant à la vie divine, en le vivifiant, en le divinisant et en le recréant dans la vie éternelle. Le rituel de chaque sacrement touche littéralement l'homme dans la plénitude concrète de son être. Dans les sacrements il nous est donné d'être en contact avec le ciel et de goûter par anticipation le royaume de Dieu, auquel nous ne participerons – c'est-à-dire n'entrerons en lui pour y vivre en plénitude qu'à la résurrection finale.

On peut dire aussi que les sacrements sont les moyens par lesquels l'Église communique à ses membres la grâce qui lui est donnée du Père, dans le Fils, par l'Esprit Saint. Ils sont dans l'Église comme les veines qui du cœur apportent le sang dans les différents membres et leur permettent d'avoir en Dieu l'être, la vie et le mouvement³.

La grâce divine est dispensée par Dieu dans une mesure propre à

¹ Évêque de la Charité-sur-Loire et du diocèse Val de Loire - Bourgogne.

² Hilarion Alfeyev, *Le mystère de la foi*, p.151.

³ Jean-Claude Larchet, *La vie sacramentelle*, p.10.

chacun, d'une manière libre, imprévisible, selon des voies mystérieuses, incompréhensibles et indicibles, car *l'Esprit souffle où il veut et l'on ne sait ni d'où il vient, ni où il va* (Jn 3,8). Mais dans les sacrements – ou les « mystères » – elle est d'abord dispensée à tous de manière égale, totalement et sans mesure, selon un ordre établi et réglé par l'Église.

Revenons un instant sur le mot *sacrement*, je vous ai dit aussi *mystère*. Le mot sacrement est la traduction du mot grec *mysterion* qui désigne une réalité secrète, il vient du verbe *myo* dont le sens est « recouvrir, cacher », car dans chaque sacrement il y a un **côté visible** qui comprend le déroulement du rite avec les paroles, les actions, les participants, la « substance » du sacrement : l'eau pour le baptême, l'huile pour les onctions, le saint chrême, le pain et le vin pour l'eucharistie, l'imposition des mains, mais il y a aussi un **côté invisible**, la transfiguration et la renaissance spirituelle de celui au nom de qui est célébré ce rite. Cette partie cachée demeure proprement mystérieuse, inaccessible à la vue, à l'ouïe, au goût, au toucher, supérieure à la raison, hors de toute appréhension sensible.

Dans le sacrement l'enveloppe corporelle de l'homme se transfigure et ressuscite avec l'âme. Le sacrement n'est pas seulement une union spirituelle – mais aussi corporelle – aux dons de l'Esprit Saint.

L'homme pénètre dans le mystère divin **avec tout son être**, il s'immerge en Dieu âme et corps, parce que le corps est aussi destiné au salut et à la divinisation. Tel est le sens de l'immersion dans l'eau, de l'onction d'huile et du saint chrême, de la consommation de pain et de vin, de la tonsure.

Dans le siècle à venir la « substance » du sacrement n'aura plus lieu d'être. Pourquoi ? Parce que l'homme communiera non au corps et au sang du Christ sous les signes du pain et du vin, mais directement au Christ lui-même.

Tant que nous sommes « en route » sur la voie, nous avons besoin de signes visibles de la présence de Dieu. D'une certaine manière les sacrements rendent visible l'action du Christ et de l'Esprit parmi les hommes ; ils sont une forme de perpétuation de la présence visible du Christ sur terre, de ses actes thaumaturges, de son action salvatrice et déificatrice.

Les sacrements sont aussi une Pentecôte continuée, la descente et l'action de l'Esprit Saint étant invoquées pour chacun d'eux, et chacun d'eux communiquant un don de l'Esprit Saint.

Les sacrements tels que l'Église les célèbre, sont un ensemble de paroles, de gestes, de mouvements qui composent un culte rituel. Celui-ci a pour

fondement la parole de Dieu, assimilée, gardée et mise en application par la tradition de l'Église depuis les prophéties jusqu'aux préceptes du Verbe incarné et de ses apôtres, et a pour finalité l'accès au royaume de Dieu⁴.

Ce mystère sacramentel est un acte *théanthropique*, c'est-à-dire qu'il implique une part divine et une part humaine, incommensurables, non mesurables et néanmoins coordonnées. Les fidèles reçoivent sacramentellement dans l'Église un don de Dieu – par la présence du Fils, la descente de l'Esprit et la volonté du Père – mais ce don, comme tout don, est à prendre ou à laisser. Il nous appartient de l'assumer ou de le négliger ; il n'est pas coercitif. Qu'il devienne efficace relève de la libre volonté du comportement de celui qui le reçoit. La grâce n'opère pas automatiquement, « magiquement ». Elle appelle l'homme à recevoir et à mettre en œuvre son don. Entre l'énergie créée de la grâce et l'énergie créée de l'homme, il faut qu'il ait **synergie**.

La grâce est toujours présente dans les sacrements de l'Église, car selon la promesse du Seigneur, le Saint-Esprit y est constamment présent. Tout sacrement comporte nécessairement un acte de l'Église tout entière : il doit donc être accompli par le chef de la communauté chrétienne, l'évêque ou les prêtres qui sont leurs délégués. En la personne de l'évêque ou du prêtre, l'Église tout entière prononce la prière propre au sacrement et qui comporte presque toujours l'invocation du Saint-Esprit. Cette prière que l'on appelle épiclèse⁵.

Ainsi si la médiation de l'évêque ou du prêtre est nécessaire, ce n'est pas lui personnellement qui opère le sacrement ; de même ce ne sont pas les paroles qu'il prononce et les gestes qu'il accomplit – même si ceux-ci sont obligatoirement requis – qui opèrent le sacrement. Le véritable officiant est le Christ lui-même – le prêtre ne fait que prêter sa langue et fournir sa main – et c'est l'Esprit Saint invoqué par le prêtre – et auquel le peuple ou le fidèle répond *Amen* – qui opère le mystère ou le sacrement.

Lors du baptême le prêtre ne dit pas « Je te baptise... » mais « N... est baptisé au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit... » ; pour la consécration des saints il dit « afin que ce sacrifice devienne... par la puissance insaisissable et infinie de ton Saint-Esprit » ; pour l'absolution : « que Dieu te pardonne... ». Saint Ambroise précise : *Celui qui baptise n'est pas Ambroise, ou Pierre ou Grégoire. Nous accomplissons notre tâche en tant que serviteur, mais l'efficacité du sacrement dépend de toi, Seigneur, car il*

⁴ Constantin Andronikof, *Des mystères sacramentels*, p.19.

⁵ Mgr Alexandre Semenov-Tian-Chansky, *Catéchisme Orthodoxe*, p.55.



PRÉSENCE ORTHODOXE

Revue trimestrielle depuis 1967 de l'Église Catholique Orthodoxe de France sur l'orthodoxie occidentale

58^e année - 3^e trimestre 2024, n° 220

ISSN 0032-4922

Rédaction : 96, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris

Bulletin Abonnement 2024*	Commande ponctuelle
Je m'abonne pour 1 an (4 numéros) : Période : du 1 ^{er} janvier au 31 décembre	Je commande ponctuellement le(s) numéro(s) suivant(s) :
<input type="checkbox"/> Normal..... 55 € ¹	<input type="checkbox"/> N° 15 € ²
<input type="checkbox"/> Normal + 1 n° Hors-Série 65 € ¹	<input type="checkbox"/> Prix / N° 15 € ²
<input type="checkbox"/> Bienfaiteur à partir de : 80 €	<input type="checkbox"/> Prix / Livret numérique 11 €
	<input type="checkbox"/> Prix total €

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Règlements à l'ordre du COED

Merci d'établir vos règlements par virement bancaire ou chèque, à l'ordre de : **COED**

- Et préciser **Abonnement Présence Orthodoxe** pour un abonnement
- Et préciser **Commande Présence Orthodoxe** pour une commande ponctuelle

Coordonnées bancaires

COED (Centre Orthodoxe d'Éditions et de Diffusion)

Caisse d'Épargne Ile de France

IBAN : FR76 1751 5900 0008 0013 8692 404

BIC : CEPFRPP751

Contact

Relation avec les abonnés, et trésorière : **Marie-Pierre Raguénès** | Tél. : 07 86 12 18 87

Dans tous les cas, merci de retourner votre bulletin complété à :

Marie-Pierre Raguénès
20 C, rue de la Saulzinière - 44000 Nantes
Courriel : mraguenes@outlook.fr

¹ Possibilité de payer en plusieurs fois : se renseigner auprès de MP Raguénès.

² Hors numéro spécial.